

Le paysage photographique au XIXe siècle

Les inventeurs



Nicéphore Niepce
Point de vue pris du Gras
(1826) à St Loup de
Varenes

Nicéphore Niepce réalise le premier, en 1816, une image par la simple action de la lumière.

Cette « héliographie » prise de la fenêtre de la demeure de Niepce près de Chalon-sur-Saône montre quelques motifs géométriques (toiture) dans un paysage flou.



Louis Daguerre
Vue du boulevard de
Temple, Paris 1839

Louis Daguerre propose en 1838 un procédé plus efficace et stable : le daguerréotype. Le boulevard paraît vide car le temps de pose très long ne permet pas de figer passants et voitures. En revanche, un bourgeois se faisant cirer les bottes est resté suffisamment immobile. C'est la première silhouette humaine jamais photographiée.

En 1835, **William Fox Talbot** découvre un procédé (le talbotype ou calotype- nom du négatif) permettant le tirage sur papier, de multiples épreuves positives à partir d'un négatif sont alors possibles. En 1839 le nom photographie apparaît.

Roland Barthes dans son ouvrage « La chambre claire » parle du « ça a été » : toute chose représentée sur l'image photographique a été, obligatoirement et objectivement, à un moment donné, devant l'objectif. Photographier, c'est abandonner la matière de l'objet photographié pour ne garder que sa lumière.

Si le paysage est un genre bien établi dans la peinture, en photographie, il apparaît sous un aspect essentiellement documentaire. Il se développe en France et en Grande-Bretagne selon deux optiques : les études de nature (sous-bois, parcs, rivières, bords de mer...) souvent utilisés ensuite par les peintres (vers 1850-60) et l'inventaire des lieux.



Maxime Du Camp
Syrie, Baalbeck
Colonnade du Temple du
Soleil - 1850

Les sites naturels et monuments sont institutionnalisés. En France, la commission de Monuments historiques commande la Mission héliographique (1851), en Grande Bretagne William Talbot mène des missions archéologiques et aux USA, la « photographie de frontière », financée par le gouvernement ou les compagnies ferroviaires, permet l'inventaire du territoire.

A la fin du XIXe siècle, le paysage photographique perd son aspect documentaire pour se faire artistique.